

LETTRE D'INFORMATION n°3 – mois d'avril



« L'amour est plus fort que la haine »

Chères amies,
Chers amis,

Je vous écris en cette date mémorable du 3 avril 2016 où les amis de Marc Sangnier célèbrent les 143 ans de sa naissance (1873-2016). Étant l'un des héritiers de sa pensée et de son engagement pour la paix, je ne peux m'empêcher de faire mémoire de sa devise gravée sur cette belle médaille, auréolée des insignes du *Sillon*, de la *Démocratie* et de la *Paix naissante*. En son nom, j'offre cette médaille à chacun de vous et vous invite à prier pour que l'Amour dont nous sommes aimés triomphe en nous de toute haine contre ceux qui nous veulent du mal et nous font manquer la paix.

En effet, mon attention particulière à la pensée et à l'action de Marc Sangnier (1873-1950) est liée au fait que je suis originaire d'une région dont l'actualité me préoccupe et m'interroge constamment. Cette attention est plus forte que moi, surtout en ce moment où je suis loin de mes proches et de mon diocèse. Une occasion de vous partager ce que Marc Sangnier nous inspire : il nous rapproche de l'Évangile et du Message du pape François.

« C'est la guerre. Elle nous a été imposée par la violence de celui qui, [...] faisant taire en lui tout sentiment humain, jette le monde dans la catastrophe. Il peut bien sûr, dans son orgueil insensé, dans sa fièvre mauvaise de domination, condamner les hommes à la tuerie. Il y a quelque chose qu'il ne peut pas faire, c'est forcer l'asile inviolable de nos consciences, c'est toucher à nos âmes »¹.

Ce texte est à situer dans le contexte de déclaration de la *Deuxième Guerre* mondiale. Le Fondateur du *Sillon*, nourri du Message de l'Évangile, prêche « l'amour plus fort que la haine » : amour des ennemis, des adversaires, des traîtres, des suspects, etc. Il veut dire qu'aucun motif, qu'aucun enjeu, si déterminant soit-il, ne doit contraindre le cœur humain à entretenir la haine. En effet, celle-ci est destructrice de la vie : elle tue à petit feu et préfigure le déclin des règnes, des civilisations et des peuples.

En cette année de la Miséricorde, ce message de Marc Sangnier vient bousculer nos penchants mauvais : la méfiance, la vengeance selon la logique « œil pour œil, dent pour dent », la construction des murs, la vie côte à côte et l'institution sournoise d'une « politique d'évitement ». Celle-ci ne profite à personne ; au contraire, elle appauvrit notre monde des richesses énormes dont nos diverses cultures sont héritières. Cette vision négative de l'autre différent, réduit l'étranger à une irréductible « malchance », alors qu'il peut être, et est réellement, une « chance ».

Marc Sangnier nous convie à aller plus loin sur ce chemin où le pape François ne cesse de nous inviter : le chemin de la Miséricorde. Le pape nous rappelle que « La Miséricorde est le cœur de Dieu . Elle doit (donc) être aussi le cœur de tous ceux qui se reconnaissent membres de l'unique grande famille de ses enfants ; un cœur qui bat fort partout où la dignité humaine – reflet du visage de Dieu dans ses créatures – est en jeu. Jésus nous avertit : l'amour pour les autres – les étrangers, les malades, les prisonniers, les sans-domicile-fixe, même les ennemis – est l'unité de mesure de Dieu pour juger nos actions. De cela dépend notre destin éternel. Il n'y a pas à s'étonner, dit-il, que l'apôtre Paul invite les chrétiens de Rome à se réjouir avec ceux qui se réjouissent et à pleurer avec ceux qui pleurent (cf. *Rm* 12, 15), ou qu'il recommande à ceux de Corinthe d'organiser des collectes en signe de solidarité avec les membres souffrants de l'Église (cf. *1 Co* 16, 2-3). Et saint Jean écrit : « Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » (*1 Jn* 3, 17 ; cf. *Jc* 2, 15-16) »².

Cette Parole de Dieu doit résonner dans les cœurs des « artisans de paix ». Elle ne peut laisser indifférentes les personnes qui essayent de contribuer, à leur niveau et selon « l'espace de pouvoir » où elles peuvent agir en toute conscience, à l'avènement d'un monde plus juste et plus fraternel. Cependant, je reconnais, par expérience, que le monde où les artisans de paix expriment leurs convictions et s'engagent en conséquence est souvent violent et impitoyable à leur égard. Mais, c'est aussi là où tant de cris s'élèvent pour dire leur colère, leur révolte et leur aspiration à « autre chose ».

Ces « pauvres » qui s'expriment ou qui sont réduits au silence, selon les pays, ont un message pour l'Église et pour les États qui les gouvernent. Ils nous disent leur souffrance de voir leur humanité volée, trahie, bafouée, amputée de ce pourquoi ils existent, c'est-à-dire, déviée de ce qu'ils croient être le chemin du vrai bonheur. Ne pas écouter ces cris serait signe d'inconscience ou d'irresponsabilité individuelle et/ ou collective.

Pendant cette année sabbatique, j'ai la chance de disposer d'un espace de temps pour prier et méditer suffisamment sur ces réalités. Je suis heureux d'habiter non loin de la Communauté des Dominicains où l'église est ouverte pendant la journée et où les heures des célébrations sont adaptées au rythme de la vie citadine : messe de la semaine à 12h10 et celle du Dimanche, à 19h. J'en profite pour rendre grâce au Seigneur pour ma vocation sacerdotale et pour sa Main qui guide mes « petits pas », souvent tâtonnants et, très souvent d'ailleurs, fatigués de marcher dans l'obscurité de la foi. Je lui rends grâce pour ces églises locales de l'Afrique des Grands lacs, et de par le monde, où il a toujours suscité des pasteurs, témoins de la foi, jusqu'au martyr. Leur sang, comme celui d'autres martyrs, depuis l'Église primitive, est semence de fécondité spirituelle pour toute l'humanité.

Pour actualiser le message de Marc Sangnier, je voudrais donc vous partager un texte du pape François qui m'a beaucoup touché pendant cette octave de Pâques. Je le propose à votre méditation pour ce mois d'avril. Le pape nous éveille à la foi agissante : une foi qui témoigne dans la vie ordinaire et qui communique au monde la Miséricorde de Dieu. Je suis sûr et certain qu'il le redira encore avec plus de force dans sa prochaine *Exhortation post-synodale sur la famille*. Elle sera rendue publique le 8 avril 2016. Le titre est magnifique : « La joie de l'amour ». En attendant, écoutons ce qu'il nous dit en cette Année jubilaire de la Miséricorde :

« Il est déterminant, pour l'Église et pour la crédibilité de son annonce, de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père. La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. De cet amour, qui va jusqu'au pardon et au don de soi, l'Église se fait servante et médiatrice auprès des hommes. En conséquence, là où l'Église est présente, la

miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une “oasis de miséricorde”»³.

Conscients et témoins de tant d'« oasis de miséricorde » en chantier ou invisibles, dans nos quartiers, nos communautés de paroisses, nos rencontres œcuméniques et interreligieuses, nous pouvons nous joindre à la gratitude du pape François envers⁴ :

- les organisations non gouvernementales, les groupes caritatifs, à l'intérieur de l'Église et en dehors d'elle, dont les membres, à l'occasion d'épidémies, de calamités ou de conflits armés, affrontent difficultés et dangers pour soigner les blessés et les malades et pour enterrer les défunts.
- les personnes et les associations qui portent secours aux migrants qui traversent des déserts et sillonnent des mers à la recherche de meilleures conditions de vie : « ces actions sont des œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle, sur lesquelles nous serons jugés à la fin de notre vie ».
- les journalistes et les photographes qui informent l'opinion publique sur les situations difficiles qui interpellent les consciences,
- ceux qui s'engagent pour la défense des droits humains, en particulier ceux des minorités ethniques et religieuses, des peuples indigènes, des femmes et des enfants, et de tous ceux qui vivent dans des conditions de plus grande vulnérabilité.
- beaucoup de prêtres et de missionnaires qui, comme des bons pasteurs, restent à côté de leurs fidèles et les soutiennent malgré les dangers et les difficultés, en particulier durant les conflits armés.
- les parents qui, au milieu de nombreuses difficultés sociales et de travail, s'engagent concrètement pour éduquer leurs enfants “à contre-courant”, au prix de beaucoup de sacrifices, aux valeurs de la solidarité, de la compassion et de la fraternité !
- les familles et les communautés religieuses qui ouvrent leurs cœurs et leurs maisons à celui qui est dans le besoin, comme aux réfugiés et aux migrants !
- toutes les personnes, les familles, les paroisses, les communautés religieuses, les monastères et les sanctuaires, qui ont répondu rapidement à mon appel à accueillir une famille de réfugiés...
- les jeunes qui s'unissent pour réaliser des projets de solidarité et tous ceux qui ouvrent leurs mains pour aider le prochain dans le besoin dans leurs villes, dans leurs pays ou dans d'autres régions du monde.
- ceux qui travaillent dans l'ombre pour ces valeurs de paix et de justice ; leur faim et soif de justice sera rassasiée, leur miséricorde leur fera trouver miséricorde et, en tant qu'artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu (cf. *Mt* 5, 6-9).

« La PAIX est don, elle s'accueille, se partage, se communique »... aiment chanter les « Jeunes Chrétiens pour la Paix » que nous accompagnons au sein du Foyer de Paix. Que le CHRIST RESSUSCITE nous accorde Sa Paix et vienne édifier en nos cœurs cet AMOUR PLUS FORT QUE LA HAINE .

Père ROGER RUBUGUZO MPONGO

1. Editorial du dernier numéro de l' *Eveil des peuples*, du 10 septembre 1939
2. *Message du Pape François pour la Journée mondiale de la Paix*, janvier 2016, n°5.
3. *Bulle d'induction du Jubilé de la Miséricorde, Misericordiae Vultus*, n°12.
4. *Angelus* du 6 septembre 2015.